



ROMÉO

& JULIETTE

DE WILLIAM SHAKESPEARE

D'APRÈS LA TRADUCTION
DE FRANÇOIS VICTOR HUGO

MISE EN SCÈNE LAURENT CAPPE

CONTACT TOURNÉES : ROLLMOPS THÉÂTRE - LAURENCE HIBON 03.21.87.27.31 -
LAURENCE.ROLLMOPS@WANADOO.FR - WWW.ROLLMOPSTHEATRE.FR



Après les succès du *Madame Imaginaire* de Molière et de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, spectacles toujours en activité, le Rollmops Théâtre poursuit sa relecture des grandes oeuvres du répertoire, avec *ROMÉO ET JULIETTE*.

La marque de fabrique du Rollmops repose sur trois principes : fidélité, créativité, générosité.

Fidélité au texte, fidélité à l'esprit de l'oeuvre et à la volonté de l'auteur. C'est aussi notre façon d'afficher notre respect envers le public, en droit d'attendre une production qui soit en adéquation avec le titre affiché, ce qui n'empêche nullement de surprendre le spectateur.

Créativité avec une esthétique et une énergie propres à la Compagnie. Cette esthétique, loin des canons de l'académisme actuel, puise ses inspirations et ses sources dans les volontés conjointes d'utiliser tous les ressorts artisanaux du théâtre et de stimuler sans cesse l'imaginaire du spectateur : scénographies, évocatrices travaillant sur les volumes et la structuration de l'espace, matériaux bruts et traditionnels (bois, fer, tissus), démultiplication des comédiens interprétant toujours plusieurs personnages grâce à l'utilisation d'éléments suggestifs souvent manipulés à vue, costumes non datables, réduits parfois à de simples accessoires.

Générosité: c'est le maître mot des productions du Rollmops. Les spectacles du Rollmops exigent une énergie sans réserve. A cette énergie du jeu, s'ajoute la place essentielle occupée par la musique. Avec ce chef d'oeuvre de Shakespeare, ces principes trouveront l'écrin parfait où s'employer.

Le Rollmops Théâtre est une compagnie, mais aussi un lieu... Un lieu, une Compagnie, une Compagnie, un lieu... difficile de séparer l'un de l'autre tant l'un dépend de l'autre et vice versa ! Une aventure démarrée en 1996 à Boulogne-sur-mer... Un Rollmops qui restera un chantier permanent pendant près de cinq ans, le temps de convaincre les collectivités locales qui vont peu à peu participer à son financement. Aujourd'hui le Rollmops est solidement installé dans le paysage culturel régional. Il accueille chaque saison une programmation, notre compagnie y crée, développe une école de théâtre et un programme de formations concernant plus de 200 élèves en moyenne, effectue un large travail de sensibilisation dont l'influence s'étale sur l'ensemble de l'agglomération Boulonnaise. Le Rollmops gère également la programmation du Festival de Théâtre de St Valery sur Somme. Des auteurs contemporains (Visniec, Chaffin...) puis Brecht, Vian, un cycle de cabarets et d'écritures collectives, enfin Molière avec «*Le Malade Imaginaire*», ou Rostand «*Cyrano de Bergerac*», Feydeau, Rabelais...

Le Rollmops a forgé peu à peu son image et son style autour du théâtre musical, puis du répertoire populaire. Ce choix s'est imposé au fil des expériences et surtout d'une envie; renouer viscéralement avec la partie «vivant» du terme «spectacle vivant». Un théâtre qui se veut populaire sans être populiste, contemporain sans être hermétique, bref tout simplement sincère, sans se préoccuper des modes qui passent.

Le désir de ce spectacle est né d'une rencontre : celle d'une compagnie et d'un lieu. Tandis que la Compagnie compagnonne avec de grands noms de la culture populaire Française : Molière, Rostand, Feydeau, Rabelais, se bâtit à quelques encablures le seul théâtre Elisabéthain de France (Hardelot dans l'agglomération Boulonnaise), tel un autel dédié au plus populaire des auteurs Britanniques. Une collaboration de met alors peu à peu en place. Le Rollmops est amené à y travailler sur les Sonnets de Shakespeare puis, dans le prolongement de son spectacle « To be or Not to Be », sur l'histoire de l'architecture des théâtres Elisabéthains et de celle du grand Will (« Bonjour Shakespeare », création en juillet 2018). Enfin, la Cie y anime une carte blanche d'une semaine en mai 2019. En parallèle, dans le cadre d'un projet Erasmus entre la France, l'Italie et l'Université de Cambridge, la compagnie aborde également « A Midnight Summer Dream » en langue originale avec une vingtaine d'étudiants Français et Italiens.

L'aboutissement était évident. Notre parcours artistique, la collaboration avec le seul théâtre Elisabéthain de France, plaçaient William Shakespeare sur notre chemin.

NAISSANCE DU PROJET

Que dire de plus sur William Shakespeare que tout ce qui a déjà été dit, écrit ? « Quand Victor Hugo s'installe à Guernesey, son fils lui demande comment il compte occuper ses journées. « Je vais regarder l'océan, répond le poète. Et vous? - Je vais traduire Shakespeare, annonce François-Victor.—Il y a des hommes océans », ajoute son père. » (C. Barbier, Dictionnaire Amoureux du Théâtre)

Shakespeare est un océan d'où jaillit la vie sous tous ses aspect: l'amour, le sang, le pouvoir et ses luttes, les trahisons, les tourments de l'âme, la folie, la haine et la guerre, le rêve, le fantastique, la mort. Il est la Vie. Il est le Théâtre.

Dans ce foisonnement génial, Roméo et Juliette est sans nul doute sa tragédie la plus célèbre à travers le monde. Elle est d'ailleurs la pièce la plus jouée . D'aucun lui confèrent quelques défauts (l'ambiguïté de la réconciliation finale par exemple). Il n'empêche que son pouvoir de fascination n'a pas pris une ride à travers les siècles.



« Casa di Giulietta », Vérone, Italie

Shakespeare est certainement l'un des dramaturges les plus célèbres au monde. Il est aussi peut-être par contraste le moins connu des hommes, tant les documents biographiques font défaut. Né à Stratford-Upon-Avon en 1564, comme l'attestent les registres de la paroisse, il fréquentera probablement l'école de Stratford durant son enfance et, à partir de l'âge de 11 ans, ira à la grammar school où il approfondira ses connaissances en latin et en grec. C'est tout ce que l'on sait de sa formation académique. On suppose que pendant sa jeunesse, il a pu assister aux traditionnels spectacles de comédiens itinérants ou aux festivités qui ont accueilli Elisabeth Ire en 1575. On perd la trace de notre auteur peu après son mariage avec Anne Hathaway en 1582. Il est alors âgé de 18 ans. Aucun document n'atteste de ce qu'a pu être sa vie durant les dix ans qui ont suivi. On suppose qu'il a pris la route avec une troupe de comédiens pour se rendre à Londres, puisque l'on y retrouve sa trace en 1592. Ce sont ses détracteurs qui évoquent la présence d'un « arriviste », « un corbeau », un « Shakescene », qui prétend faire trembler les planches. Entre 1590 et 1597, le dramaturge se fait connaître par ses drames historiques ; il compose simultanément une dizaine de comédies entre 1593 et 1600. Pendant que la peste fait rage à Londres, il écrit de nombreux poèmes. On retrouvera l'écho de cette épidémie dans Roméo et Juliette qui fut écrit, de fait, autour de 1594. Sous Jacques Ier, la troupe pour laquelle Shakespeare travaille, The Lord Chamberlain's men, acquiert une grande notoriété. Elle est adoptée par le roi et prend le nom de King's men. Elle réside désormais au théâtre du globe. Riche et anobli, Shakespeare cumule les biens immobiliers jusqu'en 1611, date à laquelle il se retire du monde de la scène. Il mourra cinq ans plus tard, à l'âge de 52 ans.



RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Roméo, jeune homme solitaire à l'âme poétique, est hanté par l'image de la jeune Rosaline qu'il aime, alors qu'elle ne lui accorde aucune attention. Croyant rencontrer celle-ci, Roméo Montaigu se rend avec ses amis Benvolio et Mercutio, sans y être invité, au bal que donnent les Capulet, famille ennemie de son propre clan. Roméo et Juliette tombent immédiatement follement amoureux l'un de l'autre et jurent de se marier dès le lendemain. Mais au cours d'une bagarre qui éclate entre le clan Montaigu et le clan Capulet, Mercutio, ami de Roméo, trouve la mort. Pour le venger, Roméo tue le responsable de cette mort, Tybalt, cousin de Juliette. Banni par le prince, Roméo s'exile à Mantoue, loin de son aimée qu'il a épousée en secret. Pendant ce temps, les parents de Juliette projettent de marier leur fille au jeune Pâris. Ils s'activent pour préparer le mariage. Désespérée, Juliette, qui est déjà mariée à Roméo, demande l'aide de frère Laurent. Ce dernier lui donne un breuvage qui la fera passer pour morte. Roméo, qui devait être averti de ce stratagème, ne reçoit pas la lettre envoyée par frère Laurent. Croyant Juliette morte, il achète un violent poison et se rend de nuit dans le tombeau des Capulet. Il se suicide près de son épouse. Frère Laurent qui cherche à prévenir un drame, se rend lui aussi au tombeau, mais il arrive trop tard. Roméo est déjà mort et Juliette se réveille. Il essaie de la convaincre de quitter les lieux, mais elle reste près de son aimé et se donne elle aussi la mort. La pièce se termine sur le repentir des deux familles réunies devant le corps des deux amants.

Si Roméo et Juliette est un hymne à l'amour, c'est aussi une ode à la mort. Les deux sont irrémédiablement liés. C'est l'histoire d'une fulgurance. Leur coup de foudre est immédiat, violent, et scelle leur destin tragique. C'est un hymne à la vie car c'est l'exaltation de la jeunesse, de la découverte de l'amour et des contraintes de la vie, la pureté des sentiments qui se heurte à la réalité. Leur amour naît en une seconde. Dans ce fragment de temps, deux êtres se reconnaissent, comprennent qu'ils sont tout l'un pour l'autre. Seule la mort saura délier ce nœud puissant. Un amour pur, mais impossible. Un bonheur à portée de main que le poing du destin s'acharne à écraser. La fraîcheur et la vitalité de la jeunesse que le monde cherche à cadenciser et raisonner. Une tragédie ésotérique, où l'expérience de l'amour ne peut s'accomplir que dans la séparation terrestre des deux amants, propice à leur union dans le céleste. Leur amour s'allume avec l'intensité d'une flamme éphémère, telle une allumette qui se consume. Dans notre monde où l'éphémère est la règle, où la rencontre est virtuelle, l'amour un passe temps, Roméo et Juliette nous rappellent à la vie, à l'absolu de l'amour, à sa vérité crue, première. L'amour, la reconnaissance de deux êtres qu'on ne peut inter changer via une application, se consume dans l'exaltation, la sueur la chair, le sang et les larmes, et ne s'éteint que dans la mort. Voilà pourquoi le mythe de Roméo et Juliette est éternel, universel et immortel. Il nous renvoie à la seule utopie humaine qui puisse être partagée par tous : vivre, vivre intensément, connaître l'éclair avant la mort, vivre dans l'éternité de la jeunesse sacrifiée sur l'autel de l'amour absolu, de l'amour impossible, cette illumination qui donne un sens à l'existence. Voilà pourquoi cette pièce est devenue un mythe qui transcende les cultures et les époques, et résonne toujours avec autant de puissance et d'intensité. Voilà pourquoi elle nous fait vibrer, nous émeut tant, et pourquoi on ne peut s'empêcher d'espérer, à chaque moment clef de la tragédie, qu'un miracle ait lieu et que cette fois la lettre arrive, ou que Juliette s'éveille un peu plus tôt, que la destinée leur offre enfin une chance.

PROPOS

« CASA DI GIULIETTA »,
VÉRONE, ITALIE



LES ORIGINES DE ROMÉO ET JULIETTE



La Scène du tombeau, par Joseph Wright of Derby (1790)

Roméo et Juliette de William Shakespeare puise ses origines dans une série d'œuvres littéraires plus anciennes : le mythe de Pyrame et Thisbé relaté dans *Les Métamorphoses* d'Ovide. Comme chez Shakespeare, les parents des deux amants se détestent et Pyrame croit à tort que sa bien-aimée est morte.

Les noms des familles rivales, Capuleti et Montecchi, apparaissent au XIV^e siècle dans *La Divine Comédie* de Dante, au chant VI du *Purgatoire*, mais seuls les Montaigu sont de Vérone. Les Capulet sont de Crémone, et la rivalité entre les deux maisons s'inscrit dans un conflit qui déchire toute la Lombardie, sans qu'il soit fait mention d'aucune histoire d'amour.

Une première ébauche de l'intrigue apparaît en 1467 dans la nouvelle *Mariotto et Ganozza* de Masuccio Salernitano, dont l'action se déroule à Sienne. Cette version inclut le mariage secret, le frère complice, l'échauffourée qui cause la mort d'un citoyen important, l'exil, le mariage forcé de l'amante, la potion et la perte du message crucial. A la fin, Mariotto est capturé et exécuté et Ganozza meurt de chagrin.

Luigi da Porto adapte l'intrigue sous le titre de *Giuletta e Romeo*, publié en 1530. Da Porto s'inspire de l'histoire de Pyrame et Thisbé, ainsi que du *Décameron* de Boccace, et donne à l'histoire une bonne partie de ses caractéristiques définitives : les noms des amants et leur sort final, la rivalité entre Montecchi et Capuleti, le cadre véronais. Il introduit également les personnages qui deviendront Mercutio, Tybalt et Pâris sous la plume de Shakespeare.

En 1554, Mathieu Bandello publie le second volume de ses nouvelles, lequel inclut sa version de *Giuletta e Romeo*. Il met l'accent sur la dépression de Roméo au début de l'intrigue et sur la querelle entre les deux familles. Il introduit les personnages de la nourrice et celui qui deviendra Benvolio chez Shakespeare.

En 1559, cette histoire est traduite en français par Pierre Boaistuau : sa version est plus moralisatrice et sentimentale, et ses personnages n'hésitent pas à se lancer dans de grandes envolées rhétoriques.

Le poème narratif d'Arthur Brooke *The Tragical History of Romeus and Juliet* (1562) est une traduction fidèle au texte de Boaistuau, adaptée pour correspondre en partie au *Troilus and Criseyde* de Geoffrey Chaucer (échanges secrets entre les amants, nuit d'amour, complicité d'un tiers...). Il s'agit d'un poème qui raconte l'histoire tragique des amants Troilus et Criseyde sur fond de Guerre de Troie. A l'époque, le public est friand de contes italiens, et de nombreux auteurs et dramaturges publient des textes inspirés de nouvelles italiennes. Shakespeare ne fait pas exception (*Les Marchands de Venise*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *Tout est bien qui finit bien*, *Mesure pour Mesure*, *Roméo et Juliette*). *Roméo et Juliette* de Shakespeare est essentiellement une adaptation théâtrale de la dramatisation de Brooke, mais les personnages sont approfondis, notamment la nourrice et Mercutio.

Avoir l'opportunité de créer dans un théâtre Elisabéthain est une chance unique pour un metteur en scène Français ,et une source d'inspiration inespérée. Voici un outil fantastique mis à ma disposition, qui autorise toutes les audaces, un écrin naturel pour l'œuvre de Shakespeare. Il suffit de tenter un jour un aparté sur une scène Elisabéthaine, pour comprendre que le rapport du spectacle au public n'a aucune commune mesure avec celui auquel nous sommes accoutumés dans un rapport purement frontal. Quoi de plus excitant pour un metteur en scène qui explore depuis des années la mécanique des codes théâtraux, l'espace tenu mais ouvrant sur l'infini qui se glisse entre le texte, l'interprétation et l'imaginaire du spectateur, qu'un vrai théâtre Elisabéthain dont l'essence même était de faire le pari permanent de la capacité d'imagination du spectateur, et qui a permis l'éclosion d'un théâtre si flamboyant, si fantasmagorique, si affranchi des règles ? Ce lieu qui impose une économie de moyens scénographiques tout en permettant toutes les audaces peut devenir un piège. A trop le respecter, on peut s'y perdre. A trop l'ignorer, on passe à coup sûr à côté de son sujet ; Car il est la fois écrin, décor, contrainte et liberté. Le reflexe naturel voudrait qu'on imagine le spectacle pour un lieu plus traditionnel, puis qu'on l'adapte au théâtre Elisabéthain, quitte à utiliser pour cela un chausse-pied.

Je prendrai le problème dans l'autre sens : j'utiliserai à plein la machine et l'architecture telle qu'elle est, et adapterai la mise en scène pour que rien ne se perde de la magie du spectacle, quand il sera donné dans d'autres lieux. Roméo et Juliette sera donc travaillé en deux temps parallèles : dans son décor naturel au Théâtre Elisabéthain, et ailleurs, dans le dispositif scénique qui sera utilisé pour les dates ultérieures.

« Casa di Giulietta », Vérone, Italie



Plusieurs lignes de force structureront la mise en scène :

Le temps. Le rapport au temps est essentiel dans l'œuvre. D'abord, l'action est étonnamment courte. Il ne se passe que cinq jours entre le coup de foudre et la mort des deux amants. Il s'agit donc d'une réelle fulgurance. D'autre part, le temps n'y est pas linéaire. L'histoire débute le dimanche matin et s'achève dans la nuit du jeudi au vendredi. Or le mardi, jour central de l'histoire, se trouve au beau milieu de l'acte IV. La mort de Mercutio, pendant de Roméo et indissociable du héros, entraîne l'emballement de la tragédie et scelle l'inéluctabilité de sa conclusion. L'accélération du temps, qui nous entraîne tel un tourbillon vers les abîmes, est essentielle.

La fatalité. Elle est omniprésente dans la pièce. Le sentiment du destin inéluctable. Elle est présente dès le premier regard entre les deux héros. Dès cet instant, la machine infernale semble se mettre en branle. Une force destructrice, incontrôlable, s'acharne et le spectateur doit savoir que rien ne l'arrêtera.

NOTE D'INTENTIONS

Le mouvement. Le mouvement, l'engagement des corps, la générosité du jeu. C'est un ballet tragique qui se déroule sous nos yeux, dans lequel deux êtres déploient toute l'énergie et la pureté de leur jeunesse pour s'extirper d'un destin inéluctable. Ce ballet, chorégraphié par le temps et le destin, est orchestré par l'entourage, rythmé par l'autoritarisme, l'arbitraire, la violence, la chair et le sang. Et au cœur de tout : la langue et la poésie de Shakespeare, que tout cet ensemble doit porter avec le plus grand des respects.

L'onirisme. L'exubérance lyrique, que certains ont pu reprocher à la pièce, est au contraire pour moi sa force principale. Nous sommes au théâtre Elisabéthain, et là plus que partout ailleurs, rien n'est réaliste. L'imaginaire bat son plein. Ici, seuls Juliette et Roméo auront un visage humain. Tous les autres personnages paraîtront masqués, ou seront incarnés au travers de marionnettes à taille humaine, ou inhumaine. Ce principe, ajouté à d'autres (portés, drapés, dédoublement de personnages par différents dispositifs. . .) confèreront au spectacle un onirisme puissant et lyrique. La lumière, isolant les personnages principaux au cœur de scènes chorégraphiées, travaillant sur l'opposition ténèbres / clarté, sur les ombres et les ombres portées, renforcera l'ensemble. Enfin la musique, élaborée pour le spectacle sera particulièrement présente, et viendra parfois en appui, parfois en contrepoint de l'action en cours.

Comédien, Metteur en scène, Directeur artistique du Rollmops Théâtre à Boulogne/mer

1989 : Création de la Compagnie et du Théâtre des Docks (lieu d'accueil qu'il gère avec la Compagnie)

1995 : Création du Rollmops Théâtre (Compagnie et lieu d'accueil) dont il assure la co- direction

Mises en scène (et interprétation parfois) pour le Rollmops :

« Gargantua » de Rabelais

« La Petite Fille du Sable » (également auteur)

« L'Homme de Paille » de Georges Feydeau

« Cyrano de Bergerac » d'Edmond Rostand (Région Nord, Avignon 2016)

« Le Malade Imaginaire » de Molière (Région Nord)

« Madame Marguerite » de Roberto Athayde (Région Nord)

« Chez Rictus » (Région Nord)

« Chez Rictus » (Région Nord)

« To be or not to be » (Région Nord)

« Vendeurs de mots » (Région Nord)

« Le Cabaret des Pôv'gars », (Région Nord)

« Mystero Buffo » de Dario Fo (Région nord, tournée en cours)

« Johan Padan ... » de Dario Fo (Région nord , Picardie, Paris, Montpellier, Toulouse, tournée en cours)

« Dans le Ventre de la Baleine » (Région nord tournée en cours)

« Le Cabaret de la Dernière Chance »(Région nord, tournée en cours)

« Le Cabaret sans Nom » (Région, Montpellier, tournée en cours)

«Cabaret Vian » (France, Avignon 2001, Allemagne)

L'Opéra de Quat'sous » de Bertolt Brecht/Kurt Weil (Région Nord)

1995-2007 : Création et interprétation de entre autres):

« Premier Amour » de Samuel Beckett (85 représentations en Région, en France , aux Pays Bas et Festival d'Avignon 1998/99)

« Un Indien dans le système » de François Chaffin (Region nord, Toulouse, Figeac, Essones)

« L'Histoire des Ours Pandas » de Mateï Visniec (région Nord)

« Parabellum tombe à l'eau » de François Chaffin (Région Nord, Région Parisienne, Avignon 2000/2001)

« La contrebasse » de Patrick Süskind avec la cie de l'Hyperbole à trois poils », pro-duction de la Comédie de Picardie

Mises en Scène pour d'autres :

«Les Romain Michel » « Marcel et son Orchestre », « Quartendo » ,« Le Petit Prince » de St Exupéry Cie A Vrai Dire

« Qui a peur de Virginia Woolf » d'Edward Albee pour le Théâtre Turbulent

.....



LAURENT CAPPE
METTEUR EN SCÈNE

MISE EN SCÈNE LAURENT CAPPE

DISTRIBUTION EN COURS

CRÉATION AU PRINTEMPS MAI 2019 AU THÉÂTRE ELISABÉTHAIN DU CHÂTEAU D'HARDELOT, CENTRE CULTUREL DE L'ENTENTE CORDIALE

Scénographie : Pierre Bourquin (précédentes collaborations avec le Rollmops pour "Cyrano de Bergerac", "Le Malade Imaginaire", "To be or not to be", "Dans le Ventre de la Baleine").

Pour Roméo et Juliette, deux dispositifs différents et complémentaires sont prévus : un dispositif simple s'intégrant au décor naturel du théâtre Elisabethain d'une part, et de l'autre un dispositif plus conséquent permettant de reproduire la géométrie du spectacle mais aussi son rapport scène/salle.



Musique : Eric Paque (précédentes collaborations avec le Rollmops pour «Gargantua», «La Petite Fille du Sable», «Cyrano de Bergerac», «Le Malade Imaginaire», «Johan Padan à la découverte des Amériques» ...

Pour Roméo et Juliette, nous travaillerons comme toujours Eric sur une bande-son écrite telle une musique de film et adaptée, jusqu'au dernier moment, au travail du plateau afin de servir au mieux le rythme du spectacle et des comédien(nes)



Costumes : Camille Bigo (précédentes collaborations avec le Rollmops pour «Bonjour Shakespeare», «Cyrano de Bergerac», «Le Malade Imaginaire», «To be or not to be»)...

Pas d'époque identifiable, pas de contemporanéité non plus, afin de souligner l'intemporalité de l'oeuvre. Mais des dispositifs astucieux permettant de développer l'onirisme du spectacle (costumes doubles pour la scène de bal par exemple)



CONTACT TOURNÉES : ROLLMOPS THÉÂTRE - LAURENCE HIBON 03.21.87.27.31
- LAURENCE.ROLLMOPS@WANADOO.FR - WWW.ROLLMOPSTHEATRE.FR